

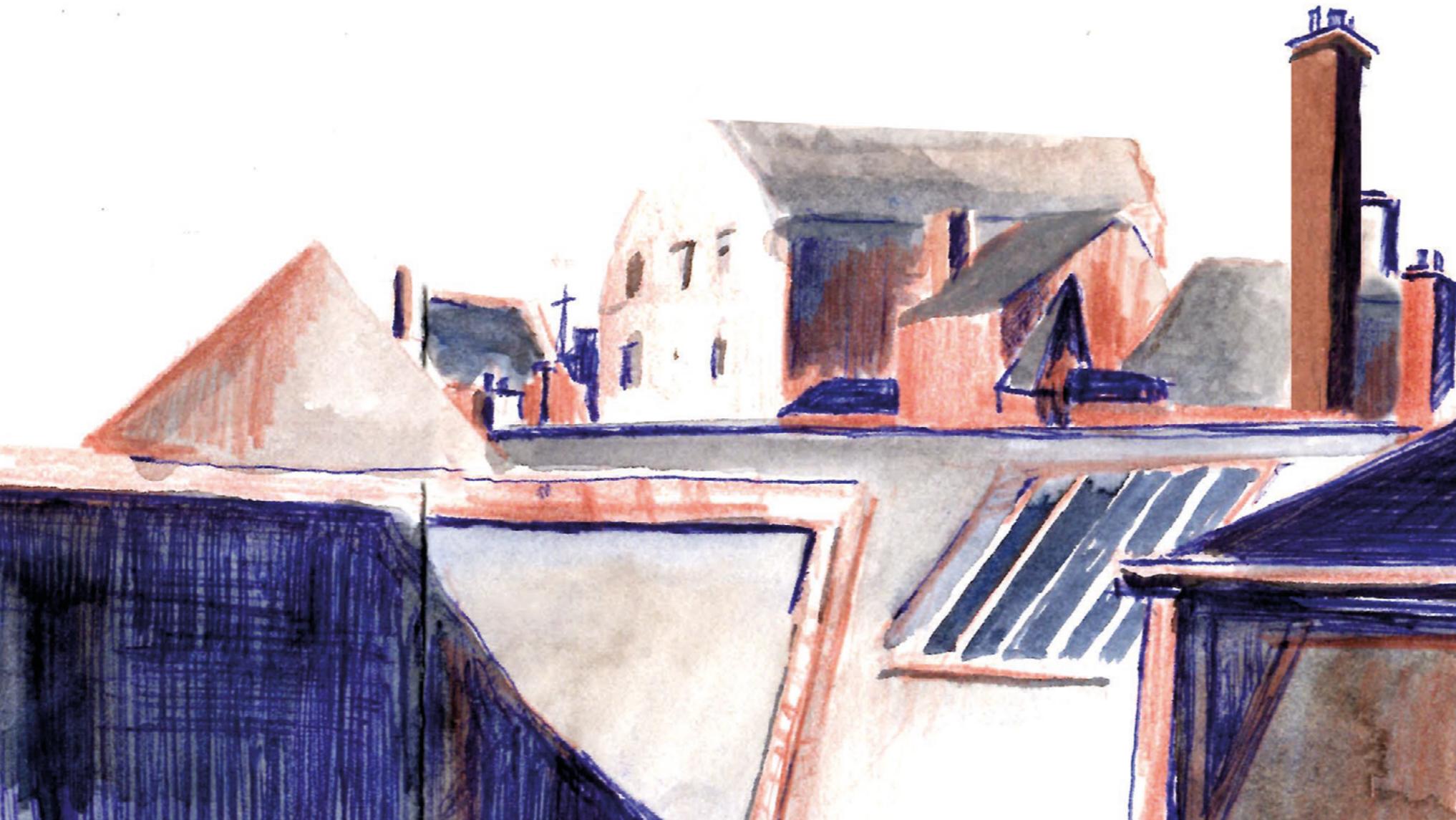
Le paysage entendu depuis la fenêtre

Étude de la partition temporelle
Pinto Juliette

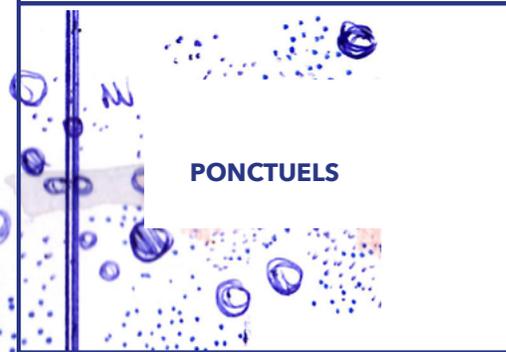
À ma fenêtre les pigeons sont les plus bavards. Ils roucoulent, ils grattent, ils battent et claquent des ailes. Ils se déplacent maladroitement de toit en toit, et griffent les ardoises. Au loin, comme un accompagnement aux dicours des pigeons, on perçoit les sifflements, les chants, les gresillements des autres oiseaux.

Depuis cette cours arrière on y entend les coulisses de la ville. L'eau qui coule dans les tuyaux, les fenêtres qui s'ouvrent, les portes qui claquent... La rue n'est pourtant pas très loin. On entend le son progressif des voitures, des deux roues, des sirènes et de la cathédrale.

Puis je prend conscience progressivement du bruit du bâtiment qui vit. La chaudière, l'aération, le réfrigérateur, impossible d'en définir la source mais un vombrissement constant englobe tout les autres sons. Il prend de plus en plus de place. Il est continu et devient agaçant. Il ne s'efface que lorsqu'un autre son distrait mon attention.



À la suite de trois écoutes réalisées à 9h59, 11h43 et 17h55 j'ai pu catégoriser les différents sons récoltés en trois variantes : les sons ponctuels (ils rythment l'écoute) les sons progressifs (il monte en puissance puis se disperse) et LE son permanent (le vrombissement incessant de l'appartement.)

Les sons	l'hypothétique sources des sons	9h59	11h43	17h55	total des 3 temps d'écoute (soit 15 min)	pourcentage	1 jour	sur 1 an	sur 20 ans	sur 100 ans
 <p>PONCTUELS</p>	ROUCOULEMENT DE PIGEONS	13	11	8	32	15%	7680	2 803 200	67 276 800	280 320 000
	ROUCOULEMENT CREUX DE PIGEONS	1	3	0	4	2%	284	140 160	2 803 200	14 016 000
	BATTEMENT D'AILES DE PIGEONS	9	6	13	28	13%	2 688	981 120	19 622 400	98 112 000
	CLAQUEMENT D'AILES DE PIGEONS	2	3	0	5	2,5%	480	175 200	3 504 000	17 520 000
	GRIFFE SUR LES ARDOISES	3	1	1	5	2,5%	480	175 200	3 504 000	17 520 000
	SON MÉTALLIQUE	2	0	0	2	1%	192	70 080	1 401 600	7 008 000
	CATHÉDRALE	12	4	4	20	9,5%	1920	700 800	14 016 000	70 080 000
	KLAXON	0	1	1	2	1%	192	70 080	1 401 600	7 008 000
 <p>PROGRESSIF</p>	SIFFLEMENT D'OISEAUX	22	16	43	81	40%	7 776	2 838 240	56 764 800	283 824 000
	VOITURE	1	4	3	8	4%	768	280 320	5 606 400	28 032 000
	DEUX ROUES	0	0	1	1	0,5%	96	35 040	700 800	3 504 000
	fenêtre qui s'ouvre	1	0	0	1	0,5%	96	35 040	700 800	3 504 000
	CHASSE D'EAU	1	0	2	3	1,5%	288	105 120	2 102 400	10 512 000
	SIRÈNE DE POMPIER/AMBULANCE	0	1	0	1	0,5%	96	35 040	700 800	3504 000
 <p>PERMANENT</p>	LA CHAUFFERIE ?	1	1	1	3	1,5%	288	105 120	2 102 400	10 512 000

MA JOURNÉE

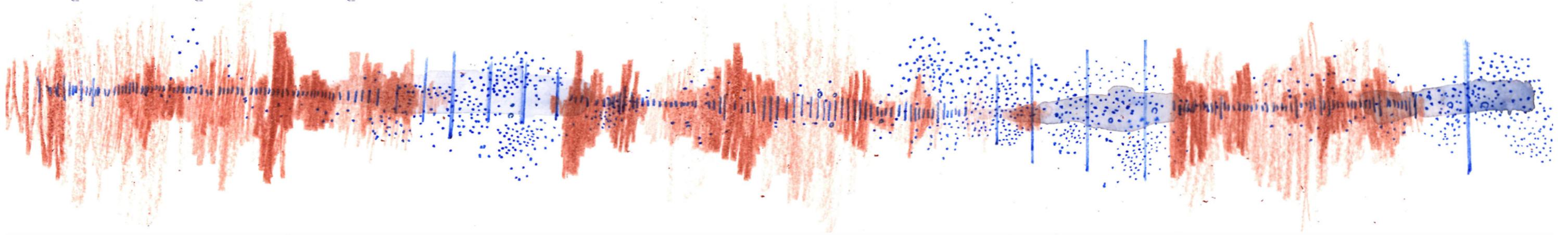


PROSPECTIVE SUR 1 AN

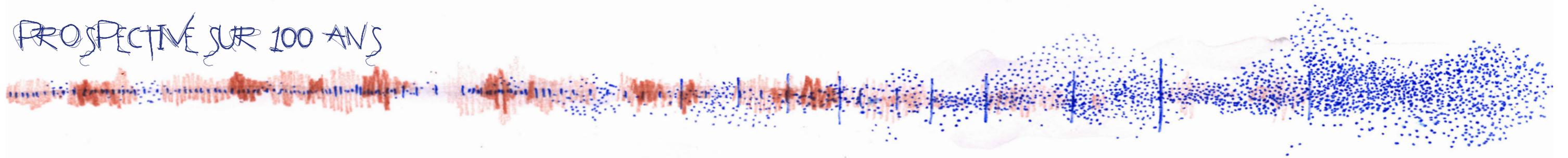


Après la période de ralentissement que nous vivons la vie va s'accélérer. Le confinement levé, les bruits de la ville vont s'intensifier et masquer les sons des oiseaux, on ne portera pas attention à la cathédrale qui annonce le temps qui passe. Les journées à écouter les pigeons seront terminés il faudra aller plus vite. Les sons vont se superposer créant la cacophonie infernale de la liberté de l'été. Puis, progressivement, l'automne et l'hiver apporteront avec eux un retour à l'équilibre. Le rythme diminue, on retourne se réfugier chez soi. On entend de nouveau la cathédrale qui sonne de plus en plus tôt les fins de journée.

PROSPECTIVE SUR 20 ANS



PROSPECTIVE SUR 100 ANS



On peut imaginer que la crise que nous vivons aujourd'hui va se répéter. Sur 20 ans les temps de pause vont être de plus en plus fréquents. Ils vont nous forcer à ralentir et à écouter. Sur 100 ans on aura appris à s'adapter. La nouvelle ville plus résiliente va se réinventer. Le son des routes va s'adoucir, les chants d'oiseaux vont s'intensifier et se diversifier.